



Opéra National de Bordeaux

Les codes secrets du ballet romantique

Ballet pour 7 danseurs du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Distribution n°1 :

Diane Le Floc'h, Hélène Bernadou, Perle Vilette de Callenstein, Charlotte Meïer

Neven Ritmanic, Kylian Tilagone, Simon Asselin

Distribution n°2

Mélissa Patriarche, Marina Kudryashova, Lucia Rios, Anaëlle Mariat

Ashley Whittle, Riccardo Zuddas, Alexandre Gontcharouk

A faire : Retrouver avec les enfants les portraits des danseurs sur le site internet de l'Opéra National de Bordeaux

Le propos du spectacle

Avec ce spectacle, les danseurs vont donner des clés pour comprendre et expliquer ce qui définit le style romantique. A quoi reconnaît-on la danse romantique ? Quels sont les grands ballets romantiques ?

Le romantisme

Influencée par l'effervescence artistique du mouvement romantique européen, la danse connaît de nombreuses mutations. Dès la fin du XIXe siècle, d'importants changements s'opèrent dans le ballet : émergence de l'illusion, du merveilleux, du fantastique et du surnaturel, évocation de la légèreté, représentation évanescence, irréaliste et désincarnée de la femme.

Théophile Gautier constate ainsi que « l'Opéra va être désormais livré aux gnomes, aux ondins, aux salamandres, aux elfes, aux nixes, aux willis, aux péris et à tous ce peuple étrange et mystérieux qui se prête si merveilleusement aux fantaisies des maîtres de ballet ».

Cette nouvelle esthétique profite également des avancées dans la conception des costumes. L'allègement des costumes, initié au XVIIIème siècle par des artistes comme Boquet, qui débarrasse le danseur des lourds paniers et tonnelets, se poursuit, et la danseuse arbore désormais **un tutu**, jupon de mousseline imaginé par Eugène Lami, qui accentue son immatérialité. Cette liberté retrouvée dans le geste permet à son tour une évolution des techniques de la danse et la découverte de l'ampleur des mouvements : les danseurs vont pouvoir bondir, toujours plus haut et vaincre la pesanteur devient leur défi. Cette ambition est d'autant mieux relevée par les femmes que se développe la technique **des pointes**, qui restera leur apanage : bientôt « la danseuse se contentera d'effleurer le sol d'un orteil dédaigneux. » Pour voler plus haut encore, elle est portée par le danseur, quand elle n'est pas accrochée à des fils d'acier qui la projettent dans les airs.

Les extraits de ballets

- Premier ballet romantique à proprement parler, **La Sylphide**

voit le jour en 1832 et impose les éléments structurants du ballet romantique : le récit d'histoires d'amours contrariés, la plongée dans des univers merveilleux, peuplés d'êtres fantastiques et surnaturels, la mise en scène de contes préexistants (La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, etc.) ou écrits pour le ballet à partir des livrets.

La Sylphide impose aussi l'image de la ballerine romantique telle qu'elle nous est parvenue : long tutu blanc vaporeux, pointes... Ce costume est indissociable du développement de la technique classique – recherche d'élévation, d'équilibre, gestuelle fluide, qualité de mouvement « moelleuse » – **qui permet aux ballerines d'incarner la femme romantique ; si légère qu'elle semble à peine toucher le sol ; si aérienne qu'elle semble en lien avec l'au-delà.**

Cette représentation merveilleuse va de pair avec un phénomène de starisation des ballerines : La femme devient le centre de toute attention. Fanny Elssler, Marie Taglioni, Carlotta Grisi sont adulées par le public masculin et bourgeois de l'Opéra de Paris. Attractions du ballet, elles sont aussi des muses : Carlotta Grisi inspirera notamment le rôle de La Péri à Théophile Gautier.

Pour autant, le rôle des hommes n'est pas réduit à la portion congrue. *La Sylphide* ne peut exister sans James, ni *Giselle* sans son prince.

Peu à peu, dans le courant du XIXe siècle, les ballerines prennent du pouvoir dans la hiérarchie du ballet. Leur aura leur permet même parfois d'imposer leurs chorégraphies au maître de ballet. Leur apparition tient alors plus du numéro, démonstration virtuose de leurs qualités techniques, que de l'interprétation d'un rôle. Mais cette évolution est surtout le reflet d'un changement de contexte : la danse est devenue un art au service du divertissement bourgeois.

Dans le spectacle Les codes secrets du ballet romantique, vous allez également voir :

- **Le Ballet des nones**, dans l'opéra *Robert le Diable*
- Ballet **Le corsaire**
- **Extrait de Giselle**
- Extrait de *Sylvia*, acte 2

Le romantisme dans les autres arts

Le romantisme est un courant qui a traversé toute l'Europe et les arts : la littérature, la poésie, la peinture... Pendant le spectacle, vous allez découvrir des tableaux de cette époque.

Edgar Degas

Portrait de l'artiste (dit aussi Degas au porte-fusain) – 1855

Aux courses en province – 1872

Miss La La au Cirque Fernando – 1879

Place de la Concorde – 1875

Degas et la danse

Le foyer de la danse – 1872

Mlle Fiocre dans le ballet La Source – 1868

Ballet de Robert le Diable – 1876

La danseuse Etoile – 1877

Charles-François d'Aubigny (1817-1878)

Sous-bois à Valmondois – 1876

Joseph Mallord William Turner (1775-1851)

The burning of the Houses of Parliament – 1834

Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)

Princesse Albert de Broglie – 1853

Jean-François Millet (1814-1875)

L'Angélu – 1857-1859

Eugène Delacroix (1798-1863)

La liberté guidant le peuple – 1830

Karl-Joseph Begas (1794-1854)

Fanny Elssler as La Sylphide – 1832

Théodore Géricault (1791-1824)

Le derby d'Epsom – 1821

Ivan Aivazovsky (1817-1900)

Tempête en mer la nuit (1853

La journée d'un danseur

Le métier de danseur est difficile, il exige beaucoup de discipline, un très grand professionnalisme ainsi qu'un entraînement quotidien : un danseur s'exerce au moins sept heures par jour. La journée du danseur se déroule en trois temps.

1/ La classe

Tous les matins, les danseurs prennent un cours donné dans le grand studio par le maître de ballet. Cet entraînement vise à entretenir, voire améliorer, leur force, leur souplesse, leur endurance et la qualité artistique de leur danse. Avant de commencer le cours, les danseurs s'échauffent et s'assouplissent pour préparer leurs muscles à un effort physique.

Le cours (ou la classe) est divisé en deux parties

➤ La « barre »

Un ensemble d'exercices d'échauffement et de concentration avec pour appui une longue barre de bois horizontale. Cette partie du cours permet aux danseurs de travailler leur placement.

➤ Le « milieu »

Il s'agit d'une série d'enchaînements qui se fait sans barre, au « milieu ». Les enchaînements permettent aux danseurs de travailler la rapidité d'exécution, la virtuosité, la légèreté, l'endurance et de développer l'expression artistique. Les danseurs passent au milieu de la salle par petits groupes pour pouvoir être mieux corrigés et conseillés par les maîtres de ballet.

Source : Dossier pédagogique - Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

A noter

Le mercredi 1^{er} juin, exceptionnellement, les danseurs feront leur classe devant la salle des Fêtes du Grand Parc.

2/ Les répétitions

L'après-midi, les danseurs préparent en studio les ballets qu'ils vont danser sur scène. Sous l'œil du maître du ballet, ils apprennent les chorégraphies, les répètent et les mettent au point. Les danseurs travaillent notamment l'expression artistique, de manière à s'approprier les rôles qu'ils doivent interpréter.

3/ Les représentations ou spectacles

Les soirs de représentation, les artistes dansent sur scène les chorégraphies travaillées lors des répétitions, devant le public.

Vocabulaire

Échauffement : entraînement léger destiné à échauffer les muscles pour les assouplir avant l'effort.

Enchaînements : séquence de mouvements et de pas qui se suivent.

Endurance : résistance à un effort physique prolongé.

Placement : position du corps impliquant un alignement approprié à l'exécution de mouvements sans interférences.

Souplesse : qualité d'une personne qui a le corps flexible. Les danseurs travaillent tous les jours pour améliorer leur souplesse (grand écart, pied dans la main, etc.).

Les étapes de création et de réalisation d'un ballet

De l'idée du chorégraphe à la première représentation

1. Commande et réflexion

Le directeur artistique confie le projet à un créateur pour que ce dernier invente un spectacle. Dans le cas présent, c'est un travail collaboratif avec les danseurs du Ballet de l'Opéra. Loïc Richard, comédien, avec Marc-Emmanuel Zanolli, danseur, ont collecté les idées, choisi les chorégraphies, et ont écrit une histoire pour expliquer *Les codes secrets du ballet romantique*.

2. présentation du projet

Les créateurs présentent le projet de manière détaillée à l'équipe technique et à l'équipe administrative.

3. conception et création du ballet

L'équipe de création peut demander à un compositeur de créer une musique pour son ballet, mais ici il a été décidé d'avoir recours à des musiques existantes :

Camille Saint-Saëns

Romance in C major, for violin and Orchestra, Op.48 (2'13) / n°7

Giacomo Meyerbeer

Robert le Diable, « Le Ballet des Nonnes », Deuxième Air de Ballet : Séduction par le jeu (1'45) / n°6

Barcelona Symphony Orchestra, Michal Nesterowicz

Giacomo Meyerbeer, Ballet Music from the Operas | 8.573076 - Naxos

Herman Severin Lovenskjold

La Sylphide, « La Sylphide et James », Première scène, acte 1

Enregistrement Opéra National de Bordeaux

Adolphe Adam

Giselle, « Moderato », acte 1 (1'39) / n°17

Orchestra of the Royal Opera House, Coven Garden, Richard Bonyngé

Giselle | 452 185-2 – Decca

Giselle, « Scène de la folie », acte 1 (6'29) / n°15

Enregistrement Opéra National de Bordeaux

Le Corsaire, « Bacchanale », acte 1 (1'45) / n°10

English Chamber Orchestra, Richard Bonyngé

Le Corsaire | 430 286-2 – Decca

Léo Delibes

Sylvia, « Scène et danse de la bacchante », acte 2 (2'30) / n°5

Orchestra of the Royal Opera House, Coven Garden, Richard Bonyngé

Delibes, The 3 ballets | 460 421 – 2 - Decca

L'équipe fait aussi appel à plusieurs personnes qui conçoivent la scénographie du spectacle :

L'éclairagiste se charge de concevoir les effets de lumière du spectacle.

Le costumier en imagine les costumes.

Le décorateur conçoit les décors.

4. répétitions

Le chorégraphe est chargé de la distribution des rôles: il répartit les différents rôles du ballet qu'il a imaginé entre les danseurs de la compagnie. Une fois les rôles distribués, les répétitions peuvent commencer.

Les répétitions en studio commencent entre six et huit semaines avant la première représentation. Le travail en scène est compris dans les six et dix semaines de répétitions. Le pianiste de la compagnie du ballet qui suit toutes les répétitions des danseurs assure, par ailleurs, le lien avec le chef d'orchestre du spectacle avant la rencontre entre les danseurs et les musiciens.

Les « scène et orchestre » : ces répétitions ont lieu en présence de l'orchestre (dans le cas contraire, une musique enregistrée est diffusée). Elles se déroulent environ une semaine avant la première représentation. Dirigées par le chorégraphe, elles permettent de régler les problèmes de coordination entre les danseurs et l'orchestre.

La « pré-générale » : c'est une répétition en conditions intégrales de spectacle, sans public. C'est l'avant-dernière occasion de s'assurer que tout est prêt. Lors de cette répétition, chacun est à son poste : les danseurs maquillés et costumés, les musiciens dans la fosse (s'il y a un orchestre), le régisseur général devant le poste de régie, etc.

On ne s'arrête plus et on file le spectacle.

La répétition générale : c'est la toute dernière répétition avant la première représentation de l'œuvre. Il n'y a plus droit à l'erreur puisque l'on est en conditions de spectacle.